

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANOLET
Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANOLET Havre

Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.50
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

ABONNEMENTS

Table with 3 columns: Abonnement, Trois Mois, Six Mois, Un An. Includes rates for Le Havre, Paris, and other departments.

LE KAISER

Dans le prochain numéro de La Revue, qui paraîtra incessamment, M. Jean Finot publiera un portrait du Kaiser dont nos lecteurs liront sans doute avec intérêt les principaux passages.

Dans cette seconde moitié de l'année 1914, le mot Kaiser tout court nous fait sourire. Il y a quelques mois, l'imagination des peuples, sans parler de la nation allemande, y déclinait cependant quelque chose de mystérieux, de puissant et de redoutable à la fois.

Le prince de Bismarck, qui appartenait à l'école des diplomates vieillots identifiant le mensonge et le manque de scrupules avec la finesse de l'esprit, fut lui-même souvent choqué par les procédés employés et imposés par Guillaume II.

Les faits abondent. Ainsi, pendant la guerre italo-turque, l'Allemagne, c'est-à-dire son empereur, qui surveillait en personne la politique extérieure, n'avait cessé d'aider la Turquie — et par quels moyens ?

On s'avisa à un moment donné de publier un recueil des discours de Guillaume II; la contradiction et l'incohérence flagrante de ces discours impressionnèrent profondément les spécialistes des maladies mentales.

Je me suis trouvé en ce moment de passage à Turin. Dans une conversation avec Cesare Lombroso, celui-ci me fit part de son jugement sur l'empereur allemand.

Il est admis que le Kaiser passa un mois à Venise où fut établi le quartier de l'état-major général. Son train spécial, composé de dix voitures, naguère peintes en blanc et en blanc, est aujourd'hui d'une couleur sombre, avec une croix rouge sur le toit de chaque wagon.

Un grand soin est pris pour dissimuler les mouvements de l'empereur. Il ne voyage qu'avec une garde de corps importante, militaire et civile, celle-ci composée de détachements venus de toutes les parties de l'Allemagne.

Pendant son séjour à Coblenz, le Kaiser affecta de parler à la population civile. Il lui arriva même un jour de découvrir que le « civil » auquel il s'adressait était un policier qui l'avait accompagné dans son voyage à Jérusalem!

C'est à Coblenz, le jour de Sedan, qu'entra le dernier empereur de l'empire et son fils Kronprinz. L'empereur embrassa son fils, l'appela publiquement le « héros invincible », puis le présenta à la foule comme « le restaurateur de la paix dans le monde ».

L'empereur d'Allemagne a vraiment la pléiade trop lourde. Durant la semaine qui précéda son départ pour le front de l'Est, le Kaiser se plaisait à faire des apparitions nocturnes dans les camps, inspectant silencieusement les hommes.

Des nouvelles reçues à Amsterdam, de Bruxelles, feraient prévoir le départ des Allemands de Bruxelles.

Les blessés sont sur le point d'être évacués sur l'Allemagne.

L'état-major général a quitté Luxembourg pour Mayence dans quatre-vingt automobiles.

La Daily Chronicle, qui donne cette dépêche, ajoute que 800 Allemands, sur les lignes entre Bruxelles et Anvers, souffrent de la fièvre typhoïde.

A la gloire du 298^e de ligne. Le maire de Roanne a fait afficher l'appel suivant à la gloire du 298^e d'infanterie, qui tient garnison dans cette ville, et qui, le 7 septembre, a pris le drapeau du 30^e de ligne allemand.

Le 298^e régiment d'infanterie, que notre patriotique population acclamait il y a quelques temps lors de son départ pour la frontière, vient d'être décoré de la Légion d'honneur pour sa belle conduite au feu et la prise d'un drapeau ennemi.

Cette nouvelle, notre ville ressent un frisson de légitime fierté que le maire a tenu à traduire en s'empressant d'envoyer au commandant du régiment le télégramme suivant:

« Interprètes de la population de Roanne, j'instent fier de votre beau régiment, qui vient de se couvrir de gloire par sa vaillance et la prise d'un drapeau ennemi, le mandat vous exprime, ainsi qu'à vos officiers, soldats et soldats, ses plus chaleureuses félicitations et le témoignage de son admiration enthousiaste. »

« La conquête de ce trophée sera un précieux encouragement pour notre chère cité, me, un réconfort pour les cœurs en deuil et la juste récompense des sacrifices à la Patrie consentis par tous nos concitoyens. »

Roanne, le 29 septembre 1914. P. BOURNAUD.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LA SOMME A LA MOSELLE. 4 Octobre. — M. Poincaré, président de la République, a quitté Bordeaux en compagnie de MM. Millerand et Viviani, pour visiter les armées et leur porter les félicitations du pays tout entier.

— A notre aile gauche, nous avons pris, sur plusieurs points, une offensive heureuse. La lutte bat son plein dans la région d'Arras. Nous progressons dans la région de Soissons. Dans l'Argonne, nous avons refoulé l'ennemi vers le Nord. Nous progressons lentement dans la Woëvre méridionale.

EN BELGIQUE. 4 Octobre. — La résistance d'Anvers continue de façon très énergique. Les Belges ont organisé une défense très forte sur la Nethe.

Communiqués du Gouvernement

4 Octobre, reçu à 18 h. A NOTRE AILE GAUCHE. Après avoir repoussé toutes les attaques ennemies, nous avons repris l'offensive sur plusieurs points. Sur les autres, nos positions sont sensiblement maintenues.

AU CENTRE. Rien à signaler jusque dans l'Argonne. DANS L'ARGONNE. Nous avons refoulé l'ennemi vers le Nord. DANS LA WOËVRE MÉRIDIONALE. Nous progressons, mais très lentement. A L'AILE DROITE (LORRAINE ET VOSGES). Rien de nouveau.

LA LUTTE BAT SON PLEIN

5 Octobre, reçu à 2 h. 30. A L'AILE GAUCHE. La lutte bat son plein dans la région d'Arras sans qu'aucune décision ait été encore obtenue. L'action fut moins violente entre la vallée supérieure de l'Aisne et la Somme et entre la Somme et l'Oise.

Nous avons progressé dans la région de Soissons, où des tranchées ennemies ont été prises. SUR LES AUTRES PARTIES DU FRONT. Sur presque tout le reste du front l'accalmie déjà signalée persiste.

EN WOËVRE. Nous avons fait quelques progrès entre Apremont et la Meuse et sur le Rupt de Mad.

Dépêches Havas

Le Président de la République sur le front. Bordeaux, 4 octobre. Depuis le début des hostilités, M. Poincaré avait exprimé l'intention de visiter les armées et leur porter ses félicitations.

Il en avait été empêché jusqu'à présent par la nécessité de présider quotidiennement le Conseil des ministres et le désir de l'autorité militaire, qui ne jugeait pas le moment favorable à la réalisation de ce projet.

Les circonstances permettant aujourd'hui ce déplacement, le président de la République a quitté Bordeaux cet après-midi, en automobile, pour aller d'abord au grand quartier général, en compagnie de MM. Millerand et Viviani.

Conseil des Ministres. Bordeaux, 4 octobre. Le Conseil des ministres s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire pendant l'absence de M. Poincaré et de M. Viviani. Les ministres se réuniront tous les matins en Conseil de Cabinet sous la présidence de M. Briand.

Quelques jours encore. Bordeaux, 4 octobre. Suivant des renseignements recueillis à Bordeaux par les journaux, il ne faut pas s'attendre à un résultat définitif avant quatre ou cinq jours, car si les Allemands donnaient l'impression sur différents points d'être épuisés, il faut tenir compte que les chefs français veulent ménager leurs troupes qui sont toujours pleines d'enthousiasme et de valeur morale.

Chauffeur victime de son imprudence. Bordeaux, 4 octobre. Hier soir, un chauffeur d'automobile faisant une promenade avec deux amis dans la voiture de son patron, et qui n'avait ni sa conduite ni sa pièce d'identité, a été tué par une sentinelle qui lui ordonnait de s'arrêter. Il avait refusé d'écouter, sans doute pour éviter les conséquences de son équipée.

Un Service Solennel. Londres, 4 octobre. Un service solennel a été célébré à l'intention des troupes alliées en l'église Notre-Dame de France, à Leicester Square.

Une nombreuse assistance était réunie. On remarquait l'ambassadeur de France, le personnel de l'ambassade, le ministre de Belgique et de nombreux réfugiés belges.

Les Pertes allemandes. Rotterdam, 4 octobre. La 36^e liste des pertes allemandes, dont les chiffres s'arrêtent aux premiers jours de septembre, accuse le total des pertes à 117,000 hommes, morts et blessés.

Au Maroc

Rabat, 3 octobre. Le général Lyautey est parti pour Kenitra Ouedzen-Sidihamane et Sidi-el-Abid pour visiter nos avant-postes.

L'Aviateur Poirée décoré. Petrograd, 3 octobre. L'aviateur français Poirée a été décoré de la croix militaire russe pour les habiles et courageuses reconnaissances qu'il a effectuées pour l'armée russe.

(On se souvient que l'aviateur Poirée vint, il y a quelques mois, dans la région havraise où il souleva l'admiration générale par ses audacieux exercices et, surtout, ses étourdissants vols renversés.)

Le Fils de M. Hanotaux. Bordeaux, 4 octobre. L'ambassade d'Espagne à Berlin a télégraphié à M. Gabriel Hanotaux que son fils, le lieutenant Hanotaux, blessé au bras près de Reims, a été fait prisonnier avec une ambulance où il était soigné.

L'ATTACHE D'ANVERS

Le Fort de Wœlhem tient toujours. Amsterdam, 4 octobre. Le Handelsblad, d'Anvers, dit que le fort de Wœlhem est toujours entre les mains des Belges qui occupent de fortes positions. Les Allemands n'ont pas essayé de forcer le passage du fleuve.

La Situation est stationnaire. Anvers, 4 octobre. La situation des positions fortifiées d'Anvers est stationnaire.

L'Héroïque Résistance des Belges. Londres, 4 octobre. La légation de Belgique a reçu la dépêche suivante: « Le ministre des affaires étrangères est prévenu que nos troupes ont été obligées de se retirer sur la Nethe à la suite d'une violente attaque de l'artillerie allemande et après une résistance énergique de cinq jours. »

« Notre situation sur la Nethe est très forte et l'armée résistera de toute sa énergie. » Succès des Russes sur la frontière prussienne.

LE TERRITOIRE ALLEMAND ENVAHI. Petrograd, 3 octobre. (Communiqué de l'Etat-Major Général Russe.) La bataille sur le front de la Prusse orientale continue. Le combat n'a pas eu de résultat définitif dans le district de Mariampol.

Nous avons définitivement occupé les positions allemandes près de Kransna, à l'Est de Simno. A la suite d'une attaque de nuit et sur une énergie offensive russe l'ennemi s'est retiré de Lepuny vers Suwalki.

Sur la route de Seimj à Suwalki le mouvement de retraite des Allemands, poursuivi par la cavalerie russe appuyée par l'artillerie, s'est changé en déroute. Un violent combat s'est livré dans le district de Suwalki contre les troupes allemandes qui avaient été en hâte envoyées par chemin de fer pour renforcer l'armée en retraite.

Près de Raczka, les Allemands tentèrent une attaque de nuit à la baïonnette et subirent de graves pertes.

Augustow fut bombardé sur le côté Nord-Ouest jusqu'à deux heures de l'après-midi. L'infanterie russe prit alors résolument l'offensive et repoussa l'ennemi.

Les Allemands ont été également repoussés à Shechina et à Brzajew où les troupes russes ont envahi le territoire allemand.

Les Russes ont capturé une partie du convoi d'automobiles rattaché à la colonne allemande qui opéra contre Osnowic.

Dans le district de Nilava l'ennemi prit l'offensive, mais il fut repoussé.

L'Heureuse Méprise. Petrograd, 3 octobre. Deux officiers aviateurs russes, victimes d'une panne, durent atterrir en territoire ennemi, en présence d'une patrouille autrichienne.

L'ennemi, trompé par le costume de cuir, dont étaient vêtus les officiers russes, les aida à reparer leur appareil, après que le pilote leur en eut fait la demande, dans un excellent allemand.

Lorsque les aviateurs eurent repris les airs, ils laissèrent tomber un papier remerciant les Autrichiens de leur méprise.

La Vie à Moscou. Moscou, 4 octobre. La vie économique est toujours intense. Le prix des denrées alimentaires est plutôt à la baisse.

La Générosité de Vienne. Rome, 4 octobre. On mande de Vienne au Messager: « Les souscriptions ouvertes en faveur de la Croix-Rouge ont obtenu peu de succès. »

La noblesse figure sur ces listes, que pour des sommes ridicules. On cite le cas d'un des plus grands noms de l'Empire qui est aussi l'un des plus riches d'Europe, qui n'a souscrit qu'une somme de vingt couronnes.

Il faut s'attendre à la publication des noms de tous les nobles millionnaires, qui se seraient ainsi enrichis.

L'empereur n'a pas caché sa grande indignation de leur attitude.

Aviateurs allemands perdus en mer

Londres, 4 octobre. On mande de Copenhague au Times que le 2 octobre, le capitaine du vapeur suédois Runa, allant de Gothenbourg à Lybeck, a sauvé deux aviateurs allemands restés 14 heures dans l'eau sur un hydroplane.

Vapeurs coulés par des Mines. Londres, 4 octobre. On mande d'Oslo au Lloyd que le vapeur anglais Dighton, allant de Hull à Anvers, a heurté une mine la nuit dans la mer du Nord. Il a coulé aussitôt. Neuf hommes de l'équipage manquent.

Londres, 4 octobre. On mande de Tyneemouth au Lloyd, que le vapeur Tremeo, de Arendal, a heurté hier une mine et a coulé. Deux hommes de l'équipage ont été noyés.

Le Traitement des Prisonniers français et anglais. Bâle, 4 octobre. La presse de Berlin publie ce communiqué de l'autorité allemande: « Il a été rapporté que du thé, du chocolat et autres friandises ont été données aux prisonniers et qu'on a même donné du beurre frais aux blessés français dans les hôpitaux militaires. Ces mesures ont été courtoises. Le prix de chaque prisonnier par jour est de 60 pfennigs (70 centimes environ). Pour couvrir cette dépense, les prisonniers, sans exception, sont employés à un travail utile. Les breils qui ont circulé concernant les privilèges spéciaux, tels que permission de jouer au tennis ou au golf sont sans fondement. Le thé, le chocolat et le beurre sont donnés seulement aux malades et aux blessés sur les indications des docteurs. »

L'Action Japonaise s'accroît. Pékin, 4 octobre. Les Japonais se sont emparés de la voie ferrée allant de Chan-Toung à Tai-Manfou et Wouhien.

Les Chinois semblaient opposés à la mesure, mais les Japonais ont fait remarquer que c'est stratégiquement impossible de permettre aux Allemands de contrôler le chemin de fer durant les opérations contre Kiau Tchéou. Les Japonais ont également rappelé le traité sino-allemand de 1898 qui accorde la charte à l'Allemagne et qui, par conséquent, dit-il, que la Compagnie de chemins de fer est essentiellement allemande.

LES DÉPLACEMENTS DU KAISER

Il est admis que le Kaiser passa un mois à Venise où fut établi le quartier de l'état-major général. Son train spécial, composé de dix voitures, naguère peintes en blanc et en blanc, est aujourd'hui d'une couleur sombre, avec une croix rouge sur le toit de chaque wagon.

Un grand soin est pris pour dissimuler les mouvements de l'empereur. Il ne voyage qu'avec une garde de corps importante, militaire et civile, celle-ci composée de détachements venus de toutes les parties de l'Allemagne.

Pendant son séjour à Coblenz, le Kaiser affecta de parler à la population civile. Il lui arriva même un jour de découvrir que le « civil » auquel il s'adressait était un policier qui l'avait accompagné dans son voyage à Jérusalem!

C'est à Coblenz, le jour de Sedan, qu'entra le dernier empereur de l'empire et son fils Kronprinz. L'empereur embrassa son fils, l'appela publiquement le « héros invincible », puis le présenta à la foule comme « le restaurateur de la paix dans le monde ».

L'empereur d'Allemagne a vraiment la pléiade trop lourde. Durant la semaine qui précéda son départ pour le front de l'Est, le Kaiser se plaisait à faire des apparitions nocturnes dans les camps, inspectant silencieusement les hommes.

PRONONCIATION FRANÇAISE (?)

On sait que de nombreux soldats allemands ont dans leur poche un vocabulaire destiné à leur permettre de se faire comprendre en France. Ce vocabulaire est intitulé: Französischer Soldaten-Sprachführer.

Ce petit livre, à couverture jaunâtre, est pour autrui le Hauptmann Hasmann et est édité à Leipzig, pour 20 pfennigs. Il est divisé en trois colonnes: texte allemand, texte français et prononciation.

Cette colonne vaut, à elle seule, plus de 20 pfennigs, certainement!

« Si vous vous saluez, je tire: Sich wohl sehen, schicklich, schicklich. — Obviessez, passez devant: Obvieszen, pastschewang. — Visez vos poches: Wühel woh psch. — Otez vos chaussures: Ohleh wöh schohsselt. »

Borives sur ce papier le numéro 9 corps d'armée français: Ekhrichsch sur son papier la namchroh du Korh darmeh frantschisch. Etc...

Et surtout cette phrase qu'ils ont été apprendre la première: Tu sera patih yu lah.

Hélas! ce beau vocabulaire ne leur servira pas pendant bien longtemps. Et lorsque nos soldats envahiront l'Allemagne, ils n'auront pas besoin de faire usage de leur jargon barbare pour leur faire comprendre qu'ils sont vaincus.

Ils ne Chantent plus Victoire!

Le Daily Telegraph a publié samedi la dépêche suivante de New-York: « Aujourd'hui pour la troisième fois depuis le commencement de la guerre, la dépêche quotidienne sans fin de Berlin n'a pas été publiée pour raconter les victoires allemandes. Le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne ne peut pas expliquer ce phénomène. »

L'AME HÉROÏQUE

D'une Petite Fille de Paris. Le 27 septembre dernier, une fillette de treize ans, Denise Cartier, toute pimpante dans sa belle robe des dimanches, passait avenue du Trocadéro, vers onze heures et demie du matin. Sa mère l'avait envoyée faire une commission chez une marchande de vêtements, et la petite se hâta.

Tout à coup, une détonation formidable retentit, les vitres des maisons volent en éclats, et l'enfant roula à terre comme une masse.

« Un Tanbe », on s'en souvient, voulant renouveler une vaine tentative de mise à l'écart de l'ennemi, venait, en effet, de jeter à cet endroit une bombe qui, en brûlant, avait atteint mortellement un paisible promeneur et grièvement blessé la petite Denise Cartier.

L'enfant avait eu la jambe broyée. Elle fut transportée immédiatement à l'hôpital et y fit preuve d'un courage stupéfiant. Elle souffrait affreusement, elle ne cessa pas de sourire.

Quand ses parents, affolés, arrivèrent à l'hôpital, quelques instants après, ne soufflant pas à l'ennemi: « Ne dites pas à maman que c'est grave. »

Pensée, songée avec des délicatesses infinies, la victime de l'aviateur teuton ne broncha pas, retenait ses cris, pendant que son père et sa mère se tenaient à son chevet, elle les reconforta par des sourires et par un bavardage endiable.

« Ma papa, disait-elle, je suis une victime de la guerre! Il me faut tout de même un peu choisir un autre têté que la mienne! »

Et les parents partis, elle ne vivait que dans l'espérance de leur prochaine visite. M. et Mme Cartier, de braves et honnêtes travailleurs, qui, dans une petite loge au numéro 5 de la rue de la Manufacture, vivaient modestement, mais heureusement, grâce à la présence de ce petit être chéri, ont connu depuis ce dimanche-là des jours d'effroyables.

Souls, en face l'un de l'autre, ils pleurent; leurs nuits ne sont que fièvre et cauchemars.

D'un jour, le premier jour, il savait la vérité: avec de grands sanglots, on leur avait dit: « Votre fille perdra une jambe; nous serons obligés de l'amputer. »

Aussi, quand Mme Cartier vit son enfant est-ce que l'on pria timidement de révéler à la petite cette vérité terrible. « Il le faut bien », répondit la brave femme.

Devant Denise, la mère commença une phrase où il était question de courage, de l'avenir, de la vie sauve. Etonnée, la fillette interrompit sa mère en lui disant: — Qu'est-ce que c'est, ce matin!

« La guerre, ma mère, broncha pas et tout d'un trait, en baissant la tête, elle revêta l'horrible vérité. Depuis s'éclaircit: — Tu ne m'apprends rien, petite mère, je l'ai su par les journaux, personne ici n'a voulu me dire si c'était vrai!

Et, en parlant ainsi, l'héroïque enfant regardait sa mère bien en face, comme pour lui prouver que cette nouvelle ne la troublait en aucune façon.

Puis, la fillette parla d'autre chose, de ses petites amies, de l'école manquée. Au moment de partir, Mme Cartier embrassa longuement Denise; mais celle-ci, après lui avoir rendu ses baisers, lui recommanda: — Dis, petite mère, tu devrais m'apprendre à faire de l'imitation pour les soldats, et tu m'apporteras de la laine!

La mère s'enfuit, incapable de retenir plus longtemps ses larmes. C'est elle qui, hier après-midi, à son retour de l'hôpital, a raconté ces détails émouvants. Pour l'homme qui a falli tuer son enfant, elle n'a pas eu une parole de haine, pas un mot de meurtre!

Dans la maison, comme dans le quartier du Trocadéro, on s'est ému de la situation créée à la petite Denise.

On voudrait arrêter l'avenir de cette innocente victime de la guerre et lui constituer un petit avoir qui lui permettrait de mieux affronter les duretés de la vie nouvelle qui va lui être faite.

A LA GLOIRE DU 298^e DE LIGNE

Le maire de Roanne a fait afficher l'appel suivant à la gloire du 298^e d'infanterie, qui tient garnison dans cette ville, et qui, le 7 septembre, a pris le drapeau du 30^e de ligne allemand.

Ce fait a valu au 298^e d'être décoré de la Légion d'honneur, alors que précédemment la ville de Roanne elle-même a mérité la même distinction en 1814 — il y a cent ans — pour sa défense contre les Autrichiens.

Le 298^e régiment d'infanterie, que notre patriotique population acclamait il y a quelques temps lors de son départ pour la frontière, vient d'être décoré de la Légion d'honneur pour sa belle conduite au feu et la prise d'un drapeau ennemi.

Cette nouvelle, notre ville ressent un frisson de légitime fierté que le maire a tenu à traduire en s'empressant d'envoyer au commandant du régiment le télégramme suivant:

« Interprètes de la population de Roanne, j'instent fier de votre beau régiment, qui vient de se couvrir de gloire par sa vaillance et la prise d'un drapeau ennemi, le mandat vous exprime, ainsi qu'à vos officiers, soldats et soldats, ses plus chaleureuses félicitations et le témoignage de son admiration enthousiaste. »

« La conquête de ce trophée sera un précieux encouragement pour notre chère cité, me, un réconfort pour les cœurs en deuil et la juste récompense des sacrifices à la Patrie consentis par tous nos concitoyens. »

Roanne, le 29 septembre 1914. P. BOURNAUD.

UN PÉRILLEUX EXPLOIT

D'un communiqué fait hier par le secrétaire de l'Armée concernant le service des dirigeables, aéroplanes et hydravions britanniques détachés de passage...

A NOS LECTEURS

La guerre a, pendant plusieurs semaines, désorganisé notre service d'informations, comme celui de tous les journaux. Il semblait cependant que les journaux de Paris fussent plus favorisés et c'est qui explique la vogue dont ils ont joui.

LE HAVRE

Circulaire aux préfets, aux commandants de régions et aux commandants de recrutement. En présence des événements actuels, il convient de procéder sans délai, à l'affectation et à l'incorporation des fonctionnaires...

Les fonctionnaires, agents ou ouvriers remis à la disposition de la guerre se présentent munis de leur livret et d'une pièce de leur administration attestant qu'ils sont revenus disponibles, un commandant de recrutement de leur résidence actuelle; ce dernier les affectera et les dirigera sans délai sur le dépôt de leur arme d'origine le plus voisin, sans autres formalités.

Le service postal. Par suite de la création d'un nouveau courrier postal entre Paris et Le Havre, nos concitoyens ont maintenant la satisfaction de pouvoir recevoir, dès 3 heures de l'après-midi, les lettres arrivant vers 2 heures.

Nominations. M. Castex, capitaine d'infanterie rayé des cadres, demeurant à Mont-Saint-Aignan (Seine-Inférieure), 27, rue Sébastopol, est nommé au grade de capitaine pour la durée de la guerre, et affecté au 212^e régiment territorial d'infanterie au Havre.

Note très importante pour la Correspondance télégraphique

Les maires ou les commissaires de police ne pouvant se trouver en permanence pour donner le visa du télégramme à l'arrivée, il en résulte de grands retards dans la remise de ces correspondances qui sont actuellement employées avec une grande fréquence; il convient d'y remédier dans la mesure du possible.

Pour cela, dans les villes, une liste pourra être remise par le maire au receveur du bureau télégraphique contenant les noms des industriels et négociants qui ont une correspondance télégraphique constante ainsi que des notables auxquels les télégrammes pourront être remis immédiatement sans attendre le visa.

Croix Rouge Française. Union des Femmes de France. 3^e Liste de Souscription. Anonyme 10 fr., anonyme 5 fr., M. Bernard 125 fr., Comité de la Fête Sainte-Anne 74, Mmes Olivier 5, Fouquet 10, Timpiller 10, Lang 20, Ue 50, Anonyme 1, Anonyme 2, Quéle à bord des paquebots Léon et Touraine 435 30, MM. Le docteur Bertel 50, Le Brice 10, De la Harra 50, Sudaïs 10, Dedieu 10, Lebris 10, Fernand 21 65, Dalgault et Doré 50, Une Tirelire 10, Société des Architectes de la Ville et de l'Arondissement 50, Société du Syndicat de l'Épicerie 13, M. Goldschmidt 100, Société des Entrepôts du Havre 200, M. Lelièvre 20, Commandant Gal 45, M. Piliors 2, M. David 2, Chambre de Commerce 1 250, Caisse de Liquidation 200, M. Bricks 20, Mmes Davout 10, Clément 30, Garde civile de Gravelle 5, Société des Anciens Militaires 100, Comité de Défense des Intérêts de Canton 50, Chambre Syndicale des Marchands Tailleurs 100, Œuvre de la Feuille Verte 10, Comité de la rue de la République 10, T. Tirelire 25, M. Calame 1/3 du produit de la vente de la brochure 25, Mme Fanchon 25, M. Remy-Percy en souvenir du colonel Eugène Percé 20, Collette de personnes de l'usine West-Ingouhe 25, Compagnie des Courtiers de Navires Assureurs et Agents de change 100, Les Pilotes de la station du Havre 250, Syndicat des Courtiers et Représentants patentés de la Ville du Havre 20, Tirelire 21, Mmes Van Hoerde, 10; Lemiere, 5; Marceur, 10; Oser, 30; Grouzet, 10; Dilon, 30; L'sout, 10; Daniel, 10; Benoit, 20; Héris, 10; Marceur, 5; L'Herminette, 2; Vardier, 5; Olivieri, 5; Lemaitre, 10; A. Lemoine de Rouen, 100; M. Bernard de Bordeaux, 50; Anonyme, 6; Anonyme, 6; Anonyme, 5; Tronet, 184; Quéle à bord du steamer France, 235 35; Maison Saint-Frères, 100; Collette de la commune de Haut-Lieu (Nord), 105; Anonyme, 10; Diverses associations de Sanvic, sous le patronage de la Municipalité, 50; Les employés de la maison Blot-Lefebvre, 71; Chambre des Notables de l'Arondissement du Havre, 100; Employés et ouvriers des Tréfileries et Lamineries du Havre, 500; Tirelire Mme Letade, 8 35; Mlle Gélher, 20; MM. Laroche, 10; Dupray, 10; Orange, 5; H. R..., 5; Felix Le Bez, 10; A.-D. T..., 10; Albert, 10; S. P. R..., 25; Durand, 10; F. N..., 2 50; Anonyme, 3; Anonyme, 3; Communauté de la Poterie, 10; Association Amicale du personnel de la police municipale, 250; Mme Josselin et M. Soudry, de Gonzeville, 100; M. Collard, 30; Tronc de la sous-Préfecture, 193 30; Mme Collard, 5; Anonyme, 1; Anonyme, 10. Total de la 3^e liste: 6 853 fr. 50.

Pour les Blessés. An nom du personnel des ateliers Schneider (usine du Havre) il a été déposé dans nos bureaux une somme de 120 francs à titre de premier versement pour venir en aide à nos soldats. Cette somme est destinée à être répartie entre les trois Sociétés de la Croix-Rouge Française.

Les Blessés dont les noms suivent sont soignés: A Rouen. Hôpital auxiliaire Cousin... René Lignac, du 2^e inf.

Hôpital 101 (route de Neufchâteau), annexé de l'hôpital de Rouen. Capitaine Merle... Léon Trompeter, Louis-Aimé Planchon, Louis-Eugène Budin, du 3^e inf.; Gaston-Ferdinand Bouillot, du 23^e inf.; Paul Tripeau, du 11^e inf.; René-Henri Geoffroy, du 6^e inf.

Vous avez-vous savoir si un soldat est prisonnier? Rédigez une fiche, portant le nom de l'intéressé, le corps dont il faisait partie, et autant que possible la date de sa disparition, le point où l'on suppose qu'il a été pris, le moment où pour la dernière fois on a eu de ses nouvelles.

LES FRÈRES ET LES SOEURS DE TONS LES PAYS, c'est-à-dire nous tous, nous bénissons dans nos deuils et nos angoisses la Croix-Rouge.

OBSÈQUES DE SOLDATS. L'inhumation du soldat CARRA (Jules), du 7^e régiment d'infanterie, résidant à Montmiral (Drôme), décédé à l'hôpital n° 203 à la suite de blessure reçue sur le champ de bataille, aura lieu lundi 5 octobre, à une heure et demie de l'après-midi, Clinique du docteur Le Nouëne, 87, boulevard François-I^{er}.

Ouvrir pour les Femmes en ctom-go. L'ouvrier qui fonctionnait rue Lemaître rouvrira, le lundi 5 octobre, à l'École pratique pour jeunes filles, 130, rue du Lycée. On travaillera de 2 heures à 6 heures et l'on recevra un salaire.

Precisions. Pour comper court aux bruits malveillants que font courir certaines personnes intéressées, M. Camus, directeur du Bar automatique du Havre, nous prie de faire connaître ce qui suit: 1^o Son établissement dépend d'une Société exclusivement française, à l'exception d'un administrateur belge, notaire à Charleroi; 2^o Il n'est alimenté que par des fournitures françaises; 3^o M. Camus a rempli ses obligations militaires (3 ans de service dans l'artillerie, à Châlons-sur-Marne (deux périodes d'instruction à Besançon), et n'a été réformé qu'il y a deux ans, à la suite d'une grave maladie.

Avi à la Navigation. Le Sémaphore du Roc signale qu'un bateau de pêche, coulé le 29 septembre 1914, à 3 milles 1/2 au Nord-Ouest dudit sémaphore, constitue un danger pour la navigation.

L'HERMITINE. Antiseptique Energique et Rapide. PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE. Guérison rapide des Plaies et Blessures. RIGOREUSEMENT NEUTRE. Sans aucun danger - ni toxique ni poison. En Vente: A. PIMARE & Co 14, Place des Halles-Centrales HAVRE (Téléph. 5.30).

TRIBUNAUX. Tribunal Civil du Havre. Audience du 2 Octobre 1914. Vendredi, à deux heures, a eu lieu l'audience de rentrée du Tribunal civil. A l'ouverture de l'audience, M. Baugrand, procureur de la République, fit remarquer d'abord le voir d'urgence que plusieurs des membres du Tribunal ainsi qu'une grande partie des avocats, avoués et huissiers étaient partis pour défendre le sol sacré de la Patrie. Qu'il fallait espérer que ces valeureux soldats reviendraient glorieux après avoir fait flotter nos trois couleurs sur la terre étrangère ainsi que sur les villes reconquises de Metz et Strasbourg.

Compagnie Normande. DE NAVIGATION A VAPEUR. Tableau des départs pour Honfleur, Trouville, Caen.

CHRONIQUE REGIONALE. Epouville. Souscription. Une souscription en faveur des soldats est faite dans la commune d'Epouville sur l'initiative de Mme Le Breton et de Mlle Kneller. Elle a produit un total de 880 fr. 40, dont 357 fr. 60 ont été employées à l'achat de vêtements chauds et 522 fr. 80 ont été versés au service de la Croix-Rouge.

Communications Diverses. Examen initial des Aspirantes élèves Sages-Femmes de deuxième classe. L'examen exige des aspirantes au titre d'élève sages-femmes de deuxième classe aura lieu à l'ins-titut académique de la Seine-intérieure, le samedi 25 octobre prochain.

Bulletin des Sociétés. Syndicat du Commerce de l'Épicerie du Havre et des Professions et Industries qui s'y rattachent. Réunion mensuelle de la Chambre syndicale, aujourd'hui lundi 5 courant, à 17 h. 1/2 très précises.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE. NAISSANCES. Du 4 octobre. — LIONS LEPAGE, rue Ernest-Renan, 114; Berthe PIEDFORT, rue des Gobelins, 14; Georgette GHOUMETON, rue du Perrey, 18.

Le plus Grand Choix TISSANDIER. 3, Bd de Strasbourg (tel. 92). VOITURES dep. 35 fr. Bicyclettes "Touriste" entièrement équipées à 165!

DECES

Du 4 octobre. — Edmond LECOQ, 59 ans, chauffeur, rue Haury, 10. MILITAIRES. Albert BEDEL, 26 ans, soldat au 4^e d'infanterie, Hôpital militaire n° 2; Jules CARRA, soldat au 7^e d'infanterie, Hôpital n° 205.

BIJOUX DEUIL. LÉLEU, 40, rue Voltaire, Téléph. 11.04.

Monsieur Gaston-André TOUTAIN. M^{me} Gaston TOUTAIN les familles TOUTAIN, MATHIEU, LEROUX, DUPIRE et les amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Gaston-André TOUTAIN.

Monsieur Paul-Gaston ROS. M^{me} Paul ROS, sa veuve, M^{me} LECHALIER; M^{me} Germaine LAMBERG, s. v. l'ill.; M^{me} et M^{lle} Emilie ROS et leurs Enfants; M^{me} Jeanne Charles ADRIEN, des RUS, ses enfants et petits-enfants; M. et M^{me} Joseph LECHALIER; M. et M^{me} HUBERTY, M^{me} LECHALIER; M. Pierre LECHALIER. Les Familles LECHALIER, ROS, AUDIN, LEMESLE, RECHER. Remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Paul-Gaston ROS.

BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE. Ces Bons 5 0 0 sont de 100 fr., 500 fr., 1.000 fr. Échance de 3 mois, 6 mois ou 1 an. Jouissance pour les Emigrants futurs. d'un Droit de Préférence. Reçoivent les Souscriptions en France: Le caissier central du Trésor à Paris; Les trésoriers généraux; Les receveurs particuliers des Finances; Les Trésors des percepteurs; Les receveurs des contributions indirectes, des douanes, de l'enregistrement et des postes. R 30 2.5.5.8 (2143).

Compagnie des Eaux de la Baie du Havre. Société anonyme au Capital de 100.000 fr. Siège social: 55, Route Nationale Gravelle-Sainte-Honorine.

MM. les Actionnaires de la Compagnie des Eaux de la Baie du Havre, sont priés d'assister le Mardi 27 Octobre 1914, à 4 heures de l'après-midi, au siège social de la Société, 55, route Nationale, à Gravelle-Sainte-Honorine, à l'Assemblée générale ordinaire.

ORDRE DU JOUR: 1^o Lecture du procès-verbal de la dernière réunion; 2^o Rapport du Conseil d'administration; 3^o Rapport des Commissaires; 4^o Travaux du 2^e service: rapport de M. Leleuvre, approbation; 5^o Approbation des comptes, fixation du dividende à répartir; 6^o Nomination des Commissaires pour l'exercice 1914/1915 et fixation de leurs honoraires; 7^o Autorisation aux Administrateurs de faire en leur nom propres affaires avec la Société (art. 4 de la loi du 20 juillet 1897).

Compagnie Normande. DE NAVIGATION A VAPEUR. Tableau des départs pour Honfleur, Trouville, Caen.

NOUVELLES MARITIMES. Le st. fr. Montréal est arr. à Bordeaux le 25 sept. Le st. fr. Hout-Byron, ven. de Rouen, est arr. à Bordeaux le 30 sept. Le st. fr. Hout-Byron, ven. de Dunkerque, est arr. à Bordeaux le 1^{er} oct.

Météorologie du 5 Octobre. PLEINE MER: 9 h. 23 - Hauteur 7 m 65. BASSE MER: 5 h 4 - 1 h 10. Lever du soleil: 6 h 5. D. Q. 15 oct. à 9 h 43. Ceu. de la Lune: 5 h 22. P. L. 2 nov. à 23 h 05.

Port du Havre. Navires Entrés. 3 st. fr. St-Malo, Viand... St-Nazaire; 1 st. ang. Bretonne... Cardiff; 1 st. ang. Fern... Southampton; 1 st. fr. Ville-de-Chalon, Loyce... Barleux; 1 st. fr. Hout-Bayon, Morzin... Caen; 1 st. fr. Le Léonard-Protege-Nous, Gailion... Yonville.

ON DESIRE LOUER dans maison sœurs, une chambre non meublée avec cabinet de toilette, au centre de la ville. Écrire au bureau du journal aux initiales L. P. 65. (2127)

LESSIVE OUVRIÈRE. Incomparable par sa Qualité. Attention Ménagères soucieuses du bon entretien de votre linge. Henri JULLIEN le promoteur de la fabrication des lessives à Gravelle-Le Havre. EST TOUJOURS LA !!!! Mes connaissances approfondies dans la fabrication, vous donnent toute sécurité et vous m'accorderez toujours votre confiance. Mes produits venant des mêmes usines que la concurrence, mais mieux travaillés par suite de ma vieille expérience, vous donnent toute garantie. C'est en même temps une œuvre patriotique de ne pas faire subir d'augmentation aux ménagères. Méfiez-vous des annonces trompeuses. Henri JULLIEN ne promet rien lui !! Il paye simplement les coupons d'escompte qu'il donne à sa Clientèle. EXIGEZ DONC LA LESSIVE OUVRIÈRE. Avec son Coupon d'Escompte L'Employer, c'est l'Adopter. Henri JULLIEN - GRAVILLE-HAVRE - 448, boul. de Gravelle.

MAISON JANSSENS. 5, Rue Bonnavet, 5, LE HAVRE. (La rue Bonnavet commence rue Thiébaud et aboutit rue Michelet). CAFÉS TORRÉFIÉS vendus au détail aux Prix de Gros. Qualité n° 1... 4 50 le kilog. Qualité n° 5... 3 30 le kilog. CAFÉS torréfiés de MADAGASCAR, bon goût, grains entiers, 2 45 le kilog. CAFÉS VERTS VENDUS AU COURS DE LA BOURSE.

AVIS AU COMMERCE. MM. les Reclamateurs des marchandises chargées sur le steamer KIR-RO et MIVAZ-MAHU, venus de Chine et Japon, transbordés sur le steamer SAINT-PAUL, entré dans notre port le 21 septembre, sont priés de présenter immédiatement leurs constatements chez M. LANGSTAFF, EMBREBERG et POLLAK, Grand-Quai, 67, afin d'éviter la nomination d'un séquestre. Les marchandises sont sur le quai, aux frais, risques et périls des réclamateurs. R 30 2.5.5.8 (2143).

BELLE OCCASION. Pressé. — Cause de départ forcé. MAISON DE RAPPORT avec eau, installation électrique, toute à usage de garage. Long bail. Locataire sérieux. Rev. net: 1,740 fr. Prix: 12,500 fr. moitié comptant. S'adresser à M. A. VI LEBROU, régisseur de biens, 2, place des Halles-Centrales, Le Havre. (2280)

DENTIERS. 52, rue de la Bourse, 17, rue Mario-Thérèse. Retail des DENTIERS CASSES ou mal faits ailleurs. Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas HATRES en 5 heures. Dents à 1 fr. 50. Dents de 12 à 15 fr. Dentiers dep. 25 fr. Dentiers haut et bas de 450 à 900 fr. de 250 à 500 fr. Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets. Fabricateur de l'UNION ECONOMIQUE. Extraction gratuite pour tous les Militaires. (11)

HOMÉOPATHIE. Exécution des Ordonnances homéopathiques. JOUR ET NUIT. A la Pharmacie du Square Saint-Roch, 42, Rue d'Étretat, 42. Dépôt des Produits Favrichon 1/3 L. (6337)

LAMPES ÉLECTRIQUES. Piles de Rechange POUR LAMPES de POCHE. Fabrication Française. 52, rue Voltaire. 3.5.7.9 (2148)

LA SOUDURE AUTOGÈNE HAVRAISE. 13, rue Bellot. — Téléph. 1.50. Travaux de soudure et découpage de métaux. Réparations de chaudières marines et terrestres, et de toutes pièces brisées ou cassées, en fer, fonte, bronze et aluminium. Prix très modérés. 4.8.3.7.9.11 (21202)

LE LOUVRE DENTAIRE. (Autrefois 19 et 74 rue d'Étretat) est transféré 31, RUE DE METZ. DENTIERS livrables le jour même. Réparations en 3 heures. Extractions gratuites pour les Militaires. LMOs (1026)